

Méfions-nous des annonces scientifiques spectaculaires

Les chercheurs le disent souvent : « les plus grands savants sont modestes par nature parce qu'ils savent qu'on ne sait pas grand-chose. » La science progresse lentement, par successions de tâtonnements peu spectaculaires et chaque résultat doit être vérifié par d'autres équipes remettant en cause les conclusions des équipes précédentes en refaisant les mêmes expériences.

Les annonces spectaculaires qui fleurissent régulièrement dans les media ne correspondent souvent pas du tout à un état d'esprit scientifique. Cela est particulièrement vrai à propos de la recherche médicale.

Ainsi, par exemple, lors de la précédente pandémie, due à la grippe (A/H1N1, 2009), plusieurs alertes ont été déclenchées dans les pays d'Europe du Nord sur le lien possible entre narcolepsie et la vaccination contre cette grippe avec un vaccin contenant des adjuvants. Or, quand on se réfère aux études publiées sur la question, il apparaît que le mot « narcolepsie » est souvent employé à tort et que le lien entre la vaccination et les désordres neuropsychiques rapportés est une hypothèse et non une réalité démontrée. Depuis, les recherches sur la narcolepsie sont devenues surabondantes, des centaines de résultats sont publiés chaque année, on connaît beaucoup mieux cette maladie et les adjuvants incriminés ont été innocentés.

Sources : Open Rome et D. Skowronski. *Studies outside Europe: preliminary results, update on methods, questions raised, perspectives. Canada. I-Move Annual meeting, Madrid, 11-14 avril 2011.*

Le Dico du doc



70%



Sensibilité du test de diagnostic virologique du Covid-19 réalisé par prélèvement nasal analysé par méthode de PCR (Polymérase Chain Reaction).

Autrement dit, quand on fait un prélèvement nasal chez une personne dont on sait qu'elle est infectée depuis peu par le Covid-19, l'analyse PCR du prélèvement retrouve des traces de virus dans 70% des cas. Les 30% restant sont des « faux négatifs » dus au fait que le prélèvement a été mal fait (il est parfois délicat de frotter très fortement l'intérieur du nez). La sensibilité est indépendante de la situation épidémiologique, elle n'est mesurée que chez malades réellement infectés par le Covid-19, elle ne dépend que de la qualité du prélèvement et de la méthode virologique.

Ce pourcentage n'a pas de sens quand on s'intéresse aux malades dont on ignore s'ils sont infectés ou non par le Covid-19 alors qu'ils en ont les signes cliniques. Si la PCR s'avère négative, il y a actuellement en France 95% de chance qu'il s'agisse de « vrais négatifs » et que leurs signes cliniques soient dus à une autre cause d'infection respiratoire. Cette valeur de 95% dépend beaucoup de la situation épidémiologique et de la fréquence respective des différentes causes d'infection respiratoire.

Sources : Open Rome et Pr Roger Salomon

Pour s'abonner : <https://openrome.org/abonnement/ddj>

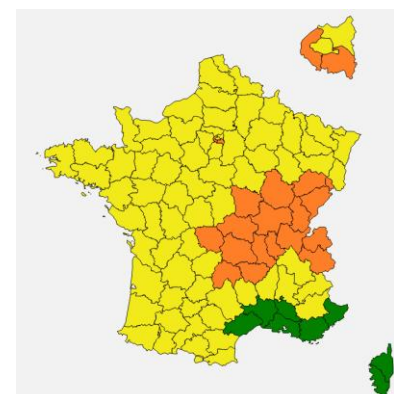
Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire moyen
- Gastro-entérite moyen
- Allergie pollens élevé

Sources : RNSA, Santé Publique France, Sentinelles

Bouleau, chêne et graminées



Risque d'allergie: □ nul □ très faible □ faible □ moyen □ élevé □ très élevé

Le passage des averses sur la métropole a freiné la diffusion des pollens, pour le plus grand bien des allergiques.

Les pollens de bouleau deviennent moins fréquents.

En revanche, ceux du chêne et des graminées sont en plein essor.

Sources : pollens.fr, epidmeteo.fr